

Du berceau à la tombe

le **fardeau sanitaire** des combustibles fossiles
et l'impératif d'une **transition juste**

2e édition

GLOBAL
CLIMATE & HEALTH
ALLIANCE



Aux premières lignes de la souffrance

L'histoire humaine des combustibles fossiles



Musawenkosi Dhlamini

EMpumelweni, eMalahleni,
Afrique du Sud



Dylan Paul
Center for Environmental Rights

Je m'appelle Musawenkosi Dhlamini. J'ai 22 ans. En 2010, on m'a diagnostiqué de l'asthme. J'ai grandi en tant qu'enfant incapable de participer aux sports ou aux autres activités habituelles des enfants. Ma poitrine se resserrait et je ne pouvais plus rien faire. En grandissant, j'ai compris ce qui provoque mon asthme. L'endroit où je vis est entouré de mines. L'asthme a bouleversé de nombreux aspects de ma vie. J'étais constamment hospitalisé, et je devais toujours avoir mon inhalateur avec moi. Vivre à Witbank, c'est tout autre chose : même les mines qui nous entourent ne nous aident pas à obtenir de meilleurs traitements dans les cliniques. La seule chose qu'on vous donne quand votre poitrine se bloque, c'est un inhalateur. Il n'y a aucun suivi. Vivre dans une zone aussi polluée m'a profondément affecté et m'a conduit à l'état dans lequel je me trouve aujourd'hui.



R. L. Srinivasan

pêcheur, Kattukuppam,
Ennore (Nord de Chennai),
Inde



*Global Climate and Health Alliance
(GCHA)*

Nos eaux sont bien plus qu'une simple source de subsistance — elles sont le cœur de notre culture, la gardienne de nos traditions, l'essence même de notre identité. Mais la pollution incessante due aux raffineries de charbon et de pétrole, ainsi que les déversements fréquents, ont empoisonné ces eaux, détruit les écosystèmes dont nous dépendons, et rendu la pêche non viable. Privés de nos moyens de subsistance, beaucoup d'entre nous sont contraints d'abandonner des générations de traditions et d'accepter des petits boulots ailleurs juste pour survivre. Ce n'est pas seulement un mode de vie qu'on nous arrache — c'est notre lien à la terre et à la mer, notre dignité, et la trame même de notre communauté qu'on efface. Ce n'est pas seulement un préjudice environnemental — c'est une atteinte à notre identité et à notre existence.

Résumé Exécutif

Lorsque nous pensons aux combustibles fossiles, nous nous concentrons souvent sur le moment où ils sont brûlés — lorsque le charbon alimente une centrale, que l'essence fait avancer une voiture ou que le gaz chauffe un foyer. Pourtant, l'impact des combustibles fossiles commence bien avant leur combustion et se poursuit longtemps après. Dès l'extraction du pétrole, du charbon et du gaz hors de la terre, en passant par le raffinage, le transport et la distribution, jusqu'à la fermeture définitive et le nettoyage des sites industriels, chaque étape de ce processus laisse une empreinte sur la santé humaine ainsi que sur l'environnement. La pollution de l'air et de l'eau, la destruction des habitats, les déchets toxiques et les crises sanitaires à long terme sont intrinsèquement liés à la chaîne de valeur de la production de combustibles fossiles. Ce rapport cartographie l'ensemble du cycle de vie des combustibles fossiles, révélant les conséquences souvent négligées qui affectent nos écosystèmes, nos économies et nos communautés bien avant et bien après qu'une seule goutte de pétrole ou un seul morceau de charbon ait été brûlé.

Du berceau à la tombe: le fardeau sanitaire des combustibles fossiles et l'impératif d'une transition juste propose une vue d'ensemble mondiale des conséquences sanitaires liées à l'utilisation des combustibles fossiles à chaque étape de leur cycle de vie. Il rassemble des données scientifiques existantes, des témoignages personnels et des études de cas pour explorer les interactions multidimensionnelles entre les combustibles fossiles, la santé humaine et le bien-être social — en particulier pour les populations et communautés les plus vulnérables du monde.

Notre approche de l'analyse de ces impacts sanitaires s'aligne sur la définition étendue de la santé établie dans la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) : la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie. En conséquence, ce rapport associe des données rigoureuses sur les résultats de santé aux expériences vécues par les communautés et les professionnels de santé en première ligne, illustrant comment les conditions sociales et environnementales façonnent la capacité des individus à mener une vie saine.

Notre recherche compilée vise à outiller les décideurs politiques, les professionnels de santé, les défenseurs de l'environnement et les mouvements ouvriers avec les preuves nécessaires pour exiger une action transformatrice et mener une transition juste et bénéfique pour la santé (voir Principes d'une transition juste et axée sur la santé, p.80).



Constats Clés



La pollution liée aux combustibles fossiles affecte chaque étape de la vie, du développement foetal jusqu'à la vieillesse.

L'exposition à cette pollution est associée à une augmentation du risque de faible poids à la naissance, de cancers infantiles, d'asthme, de troubles neurologiques, de maladies cardiovasculaires et de mortalité prématurée. Par exemple, durant la période prénatale — moment critique où les organes vitaux se forment — l'exposition aux polluants issus de l'extraction et de la combustion du charbon, du pétrole et du gaz est associée à des naissances prématurées, des fausses couches, un faible poids à la naissance et diverses malformations congénitales. Bon nombre de ces effets sur la santé sont irréversibles, impactant l'enfant tout au long de sa vie. Les enfants sont particulièrement vulnérables en raison de leur rythme respiratoire plus rapide, de leurs voies respiratoires plus étroites et de leurs organes en développement. Les polluants issus des combustibles fossiles sont liés à un large éventail de pathologies affectant plusieurs systèmes corporels. Ils altèrent la fonction pulmonaire et aggravent l'asthme ainsi que d'autres maladies respiratoires ; ils augmentent le risque de maladies cardiovasculaires et d'hospitalisations ; ils perturbent la fonction cognitive et la santé mentale par leur impact sur le cerveau et le système nerveux ; ils élèvent le risque de cancers tels que la leucémie ; ils provoquent des atteintes à la fonction reproductive ; et ils contribuent à une mortalité prématurée. Les personnes âgées font face à des vulnérabilités spécifiques liées au déclin des fonctions organiques, à la présence de maladies chroniques préexistantes et à une exposition cumulative au fil du temps.



À chaque étape de leur cycle de vie, les combustibles fossiles provoquent des effets graves sur la santé.

Chaque phase – extraction, raffinage, transport, stockage, combustion et élimination – introduit dans l'environnement des polluants nocifs, dont beaucoup sont persistants et bioaccumulables.



Appareil de forage Antero Resources à Beaver, Ohio

Les impacts sanitaires majeurs comprennent :



L'extraction (par exemple, la fracturation hydraulique, l'exploitation minière du charbon, le forage en mer) libère du benzène, des métaux lourds, des matériaux radioactifs et des particules, entraînant une augmentation des taux de maladies respiratoires, de pathologies cardiovasculaires, de cancers, de conséquences négatives à la naissance et de troubles neurologiques dans les populations environnantes.



Le raffinage et le traitement émettent des substances chimiques cancérigènes telles que le benzène, le toluène et des composés organiques volatils (COV), présentant de graves risques pour les travailleurs et les résidents à proximité, notamment dans les zones industrielles densément regroupées.



Le transport et le stockage comportent des risques de fuites et de déversements chimiques, qui contaminent l'air et l'eau et entraînent des effets sanitaires aigus et chroniques, y compris des atteintes respiratoires et neurologiques.



La combustion, que ce soit dans les centrales électriques, les véhicules ou les habitations, génère des particules fines (PM_{2,5}), des oxydes d'azote et d'autres polluants, augmentant significativement les risques d'asthme, de maladies cardiaques, d'AVC, de cancer, de démence et de décès prématuré.



Les déchets post-combustion (par exemple, les cendres de charbon, le torchage de gaz) continuent d'exposer les communautés aux métaux lourds et aux toxines, contribuant à la dégradation environnementale à long terme et aux maladies chroniques.



La pollution héritée provenant de sites fossiles abandonnés continue de provoquer des dommages des décennies plus tard.

Les combustibles fossiles sont la plus grande source d'émissions de gaz à effet de serre, alimentant la crise climatique qui intensifie les événements météorologiques extrêmes, propage les maladies et cause des dommages durables et dévastateurs à la santé humaine.

Il est essentiel de noter ici que de nombreux dommages sanitaires restent dangereusement sous-étudiés — se développant souvent sur des décennies, une fois les dégâts irréversibles. Pire encore, le fardeau cumulatif de plusieurs projets dans une même région est rarement pris en compte, laissant des communautés entières exposées sans surveillance ni protection adéquate.

Les centrales à charbon du centre de l'Inde sont associées à des émissions qui affectent la qualité de l'air local

Amirtharaj Stephen



Les impacts sanitaires des combustibles fossiles sont persistants et systémiques

Les dommages liés aux combustibles fossiles ne s'arrêtent pas à l'exposition. La nature persistante de nombreux polluants, tels que les métaux lourds, le benzène et les particules fines, signifie qu'ils persistent et s'accumulent dans l'environnement, et que les dommages se prolongent bien après l'arrêt des opérations, pouvant provoquer des problèmes de santé chroniques. Les polluants demeurent dans les sols, les systèmes hydriques et les chaînes alimentaires pendant des décennies, voire des siècles, provoquant une exposition continue et multipliant les risques sanitaires au cours de la vie et pour les générations futures. Par exemple, l'exposition à des métaux lourds tels que le mercure, le plomb et l'arsenic a des impacts cumulatifs sur la santé – altérant le développement neurologique chez l'enfant, provoquant des troubles cognitifs, des dysfonctionnements rénaux, des maladies cardiovasculaires et divers cancers, bien après la fin des activités fossiles.



Les effets sanitaires des combustibles fossiles sont distribués de manière inégale et injuste entre les communautés et les pays.

Les déterminants sociaux – les conditions dans lesquelles les individus naissent, grandissent, vivent, travaillent et vieillissent, façonnées par la répartition du pouvoir, des ressources et des opportunités – influencent fortement l'exposition aux polluants issus des combustibles fossiles et leurs effets. Les facteurs économiques, politiques, raciaux et géographiques aggravent ces risques. Les groupes marginalisés, y compris les peuples autochtones, les minorités raciales, les populations à faibles revenus et les travailleurs migrants, vivent de manière disproportionnée à proximité d'infrastructures polluantes et font face à des obstacles systémiques à l'accès aux soins de santé, au logement et à un environnement sûr. Ces communautés présentent des taux plus élevés de maladies respiratoires, de cancers et de maladies cardiovasculaires, souvent dans des « zones de sacrifice » où un déséquilibre de pouvoir entre les promoteurs de projets et la communauté locale oblige les personnes à vivre au milieu de la pollution.

Les mines de charbon du Mozambique sont situées à proximité immédiate de zones résidentielles.

© Justiça Ambiental, Mozambique





Les combustibles fossiles provoquent des impacts sanitaires sociaux plus larges et exacerbent d'autres inégalités sanitaires préexistantes.

Les opérations fossiles ont des conséquences sociétales profondes, souvent liées à l'augmentation des inégalités, à la dégradation du bien-être communautaire et à des violations des droits humains. Dans le monde entier, les projets d'extraction ont déplacé des communautés autochtones et marginalisées, perturbé des moyens de subsistance traditionnels, et ont été associés à des impacts mentaux et physiques à long terme. De ce fait, les opérations fossiles peuvent déstabiliser les économies locales et les structures sociales, et ont été associées à une augmentation des taux de toxicomanie, de violence, de traite humaine et de crises de santé mentale, en particulier dans les communautés situées autour des zones d'extraction.



Les politiques climatiques et sanitaires ont largement ignoré ces méfaits multidimensionnels des combustibles fossiles sur la santé.

Si les négociations climatiques se sont concentrées sur les émissions de CO₂ et, plus récemment, de méthane, elles ont négligé les conséquences sanitaires plus larges de la dépendance aux combustibles fossiles. Les technologies de captage du carbone et les compensations d'émissions ne peuvent atténuer l'ensemble des dommages sanitaires, sociaux et écologiques. Elles ne peuvent pas non plus remédier aux conséquences durables de la contamination ou de l'exposition aux substances toxiques. De plus, l'influence politique disproportionnée de l'industrie des combustibles fossiles a érodé les protections environnementales et sociales, affaibli la réglementation et favorisé la désinformation, aggravant ainsi les effets sur la santé.



Le coût de l'inaction augmente chaque jour.

En 2022, les subventions mondiales aux combustibles fossiles ont atteint environ 7 000 milliards de dollars américains, selon le Fonds monétaire international (FMI), comprenant des subventions explicites telles que des allègements fiscaux et des plafonnements de prix (1 300 milliards USD) et des subventions implicites de 5 700 milliards USD. Ces dernières découlent des coûts sociétaux non pris en compte de l'utilisation des combustibles fossiles, notamment la pollution de l'air, le changement climatique, la congestion routière et d'autres dommages environnementaux et sanitaires. L'élimination progressive des subventions aux combustibles fossiles – en particulier des subventions implicites – et l'investissement dans des énergies propres et renouvelables pourraient éviter des millions de décès prématurés, dégager plus de 4 000 milliards USD de recettes publiques actuellement perdues à cause de la pollution et des impacts climatiques non tarifés, et apporter des avantages économiques et sanitaires durables.



Une transition rapide et juste, loin des combustibles fossiles et vers des énergies propres et renouvelables, est impérative pour la santé.

Une transition juste ne signifie pas seulement passer à des sources d'énergie renouvelables, propres et saines, mais aussi garantir un accès équitable à ces ressources, en particulier pour les communautés historiquement marginalisées et touchées de manière disproportionnée. Elle implique des politiques sociales solides, des investissements substantiels dans les systèmes publics de santé, une dépollution environnementale complète, la participation des communautés à la prise de décision et des opportunités économiques équitables pour les travailleurs en reconversion. Ce n'est qu'à travers de telles approches intégrées que l'on pourra s'attaquer aux causes profondes de l'injustice climatique, renforcer la résilience globale des communautés et garantir des bénéfices sanitaires durables pour toutes les populations.

Ce rapport propose un cadre d'avertissement alors que le monde accélère l'extraction des minéraux critiques. Nous devons appliquer les leçons tirées de l'exploitation des combustibles fossiles – en donnant la priorité à la transparence, aux droits humains et à la protection de l'environnement – afin d'éviter de reproduire les mêmes erreurs et de prévenir un nouveau cycle de dommages touchant de manière disproportionnée les populations les plus pauvres et les plus vulnérables du monde.

En définitive, passer des combustibles fossiles à des systèmes énergétiques renouvelables, sobres en énergie, justes et centrés sur la santé est économiquement avantageux, éthiquement indispensable et essentiel pour la santé mondiale et la résilience climatique. Pour répondre à ces enjeux, nous formulons plusieurs recommandations politiques.

Femmes près des mines de charbon au Mozambique qui collectent de la biomasse pour cuisiner et se chauffer.



© Justiça Ambiental, Mozambique

Principales recommandations politiques



Arrêter toute nouvelle exploration et tout nouveau développement d'énergies fossiles

Mettre un terme à toute nouvelle exploration et tout nouveau développement de combustibles fossiles est essentiel pour atteindre les objectifs climatiques mondiaux, en particulier le seuil de 1,5 °C fixé par l'Accord de Paris. Malgré l'accumulation de preuves scientifiques et de préoccupations économiques, notamment au sujet des actifs échoués, de nouveaux projets continuent d'être approuvés.

Des initiatives telles que la Beyond Oil and Gas Alliance, le Traité de non-prolifération des combustibles fossiles et la Powering Past Coal Alliance traduisent un engagement international croissant à mettre fin à l'expansion des combustibles fossiles. Toutefois, ces efforts doivent être renforcés par des engagements juridiquement contraignants visant à éliminer progressivement la production existante et à fournir un soutien structurel pour une transition juste, incluant un appui aux travailleurs, aux communautés et aux pays dépendants des combustibles fossiles. Les précédents établis par des pays comme le Costa Rica, la Colombie, la France et les petits États insulaires illustrent la faisabilité politique, mais les contradictions persistantes en matière de politiques soulignent la nécessité d'une action mondiale coordonnée et globale.



Mettre fin aux subventions aux combustibles fossiles et réorienter les économies vers la santé

En dépit de toutes les données scientifiques, les subventions aux combustibles fossiles continuent d'augmenter, renforçant la dépendance à des sources d'énergie polluantes et sapant les objectifs en matière de santé et de climat. L'élimination progressive de ces subventions et la réallocation des fonds vers les énergies renouvelables, les infrastructures résilientes et la réduction de la pollution apporteront d'importants gains pour la santé publique et des économies durables. Bien que certains engagements internationaux existent, un renforcement de l'application et de la responsabilité est nécessaire pour garantir que les fonds soutiennent un avenir plus sain et plus durable.



Assainir la production fossile existante

Des mesures immédiates pour atténuer les dommages causés par la production actuelle de combustibles fossiles, en particulier les émissions de méthane (par exemple l'Engagement mondial sur le méthane), sont essentielles mais ne doivent pas remplacer l'objectif ultime d'élimination complète des combustibles fossiles. Réduire le méthane en mettant fin au torchage, en colmatant les fuites et grâce à une réglementation plus stricte peut rapidement diminuer les impacts climatiques et améliorer la santé publique, mais ces mesures temporaires ne doivent pas servir à justifier une prolongation de l'extraction fossile.

Au-delà du méthane, la production de combustibles fossiles libère des substances toxiques qui nuisent aux communautés en première ligne. Les gouvernements devraient appliquer des normes d'émissions strictes, imposer la surveillance en temps réel de la pollution, limiter sévèrement le torchage et l'élimination des déchets dangereux, renforcer l'application des lois environnementales et la surveillance menée par les communautés, exiger des évaluations cumulatives des impacts environnementaux et sanitaires pour toute nouvelle installation, et soutenir des programmes ciblés de dépollution. Ces efforts de dépollution et de régulation renforcée doivent être accompagnés d'une planification de la transition et d'alternatives économiques pour les travailleurs et communautés historiquement dépendants de l'industrie fossile.



Internaliser les coûts sanitaires des combustibles fossiles par le principe du « pollueur-payeur »:

Le principe du « pollueur-payeur » stipule que ceux qui causent des dommages environnementaux doivent en supporter les coûts. Actuellement, ces coûts – comprenant les maladies respiratoires, les pathologies cardiovasculaires et les décès prématurés – sont externalisés vers les systèmes de santé publique, permettant aux entreprises fossiles de réaliser des bénéfices sans assumer leurs responsabilités.

L'internalisation de ces coûts crée des incitations financières et réglementaires claires pour réduire les émissions toxiques et accélérer la transition vers des énergies propres et renouvelables. Les instruments juridiques, notamment le droit reconnu au niveau international à un environnement propre, sain et durable, constituent une base pour faire respecter cette responsabilité. Le renforcement de ce principe – via des mécanismes tels que l'inversion de la charge de la preuve pour obliger les entreprises à démontrer la sécurité – peut contribuer à assurer une meilleure protection de l'environnement et de la santé publique, tout en allégeant la pression économique sur les systèmes de santé.



Mettre en place des recherches et actions sanitaires dirigées par les communautés dans les zones affectées par les combustibles fossiles

Donner la priorité à des recherches menées en partenariat avec les communautés pour évaluer les effets des combustibles fossiles et du changement climatique sur la santé des populations les plus touchées, en intégrant à la fois les méthodes scientifiques occidentales et les savoirs traditionnels. Ces études devraient examiner de manière holistique les impacts physiques, mentaux et culturels sur la santé. Il est crucial que leurs conclusions conduisent à des changements politiques concrets, à une allocation de ressources et à des efforts de dépollution reflétant les priorités définies par les communautés elles-mêmes.



Réglementer, limiter et contrer la publicité et la désinformation de l'industrie fossile

L'interdiction de la publicité et du parrainage par les entreprises fossiles, associée à des campagnes de contre-marketing fondées sur des données probantes, peut réduire l'influence de l'industrie, contrer la désinformation et faire évoluer les normes publiques, comme l'ont montré les campagnes réussies de lutte contre le tabac. Les politiques mises en œuvre en France, à Amsterdam et au Canada démontrent que ces mesures contribuent à créer un élan culturel et politique en faveur de transitions énergétiques propres.

Les entreprises fossiles et les États pétroliers utilisent depuis longtemps leur présence lors des conférences sur le climat et la pollution pour freiner les avancées politiques. Tout comme les entreprises de tabac sont exclues des conférences sur les maladies pulmonaires, les acteurs fossiles devraient être exclus des COP et autres forums internationaux consacrés à la protection de l'environnement et de la santé publique.



Mettre fin au financement des énergies fossiles : Aligner les institutions mondiales sur les objectifs climatiques

Les institutions financières mondiales, telles que la Banque mondiale et les grandes banques d'investissement, continuent de financer des projets fossiles, sapant les objectifs climatiques et retardant la transition vers les énergies renouvelables. Rediriger ces financements vers les énergies propres et renouvelables est essentiel, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) appelant à tripler les investissements dans les renouvelables pour atteindre 4 500 milliards USD par an d'ici 2030. De plus, maintenir ces financements risque de créer des actifs échoués d'une valeur pouvant atteindre 1 000 milliards USD, rendant ces investissements fossiles financièrement risqués.



Montrer l'exemple dans le secteur de la santé

Le secteur de la santé dispose d'une influence considérable en tant qu'acteur de confiance et acteur économique majeur. En décarbonant les systèmes de santé, en se désengageant des combustibles fossiles et en adoptant des pratiques durables, il peut jouer un rôle déterminant dans l'accélération de la sortie des combustibles fossiles et montrer l'exemple. Les professionnels de santé peuvent humaniser les impacts des combustibles fossiles en partageant des témoignages directs de patients et de communautés. Par ces actions, le secteur peut conduire une transition vers un avenir plus sain, plus équitable et plus durable, et inspirer une transformation à l'échelle de la société.

Un appel à l'action collective



La dépendance aux combustibles fossiles alimente une triple crise : elle dévaste l'environnement, inflige des dommages considérables à la santé humaine et réduit la stabilité indispensable au bon fonctionnement des systèmes de santé. Les vastes impacts sanitaires décrits dans ce rapport — allant des maladies respiratoires aux affections chroniques à long terme — constituent un impératif indéniable pour une action urgente et collective. Si la recherche scientifique met en évidence l'ampleur de la crise, les expériences vécues révèlent un fardeau encore plus profond, en particulier pour les communautés marginalisées vivant à proximité d'infrastructures polluantes.

Dans le même temps, le monde se trouve à un tournant. La baisse du coût des énergies renouvelables et du stockage par batteries a rendu l'électricité moins chère que les combustibles fossiles dans de nombreuses régions du globe. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit désormais que la demande de pétrole et de gaz atteindra son pic avant 2030. Lorsque l'on prend en compte les coûts cachés des combustibles fossiles sur la santé, la nécessité d'une transition devient encore plus pressante. Pourtant, les compagnies fossiles continuent de retarder ce changement afin de protéger leurs profits — au détriment du bien-être écologique, économique et humain.

Ce moment exige un leadership audacieux de la part des gouvernements, de la société civile, des entreprises et de la communauté mondiale de la santé, afin de passer rapidement aux énergies propres et renouvelables. En plaçant la santé publique, la sécurité, la stabilité des systèmes de santé, la justice sociale et la durabilité environnementale au cœur des priorités, cette transition peut non seulement réduire les dommages, mais aussi créer un changement transformateur — protégeant les plus vulnérables et bâtissant un avenir plus sain et plus équitable pour les générations à venir.



Dr. Marina Romanello

Directrice exécutive,
Lancet Countdown



University College of London

La science est claire : notre dépendance persistante aux combustibles fossiles coûte des vies et des moyens de subsistance aujourd'hui, et elle place le monde sur une trajectoire potentiellement catastrophique de changement climatique. Une transition rapide et juste loin des combustibles fossiles, en faveur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique, est essentielle pour que notre planète puisse continuer à soutenir des vies humaines en bonne santé.

Elle pourrait également permettre de sauver plus de 2 millions de vies chaque année grâce à une meilleure qualité de l'air, faciliter la transition vers une énergie plus abordable et plus fiable, soutenir la création d'emplois plus sains, et ouvrir la voie à un avenir prospère et plus équitable pour tous.

Avec un tel poids de preuves, il n'y a plus aucune excuse pour retarder davantage l'action.

The **Global Climate and Health Alliance (GCHA)** works at the forefront of a growing global movement of health professionals and health and development organisations dedicated to promoting a healthy, equitable, and sustainable future for all. We address the climate crisis through evidence-based advocacy, policy, movement building, research and strategic communications.

With 200+ organisational members, from every region and reaching over 125 countries, the Alliance co-chairs the WHO-Civil Society Working Group on Climate & Health and collaborates with organisations and agencies around the world to ensure that people's health is protected in the climate change era, in national, regional, and international decision-making. We are committed to tackling the climate crisis to preserve a healthy home for humanity.

GLOBAL
CLIMATE & HEALTH
ALLIANCE